

Chers frères et sœurs,

Poussés par l'Esprit Saint, les yeux fixés sur Jésus-Christ et à sa suite, nous entrons dans ce Carême. Et cette année, prenons conscience que nous y entrons avec saint Philippe Néri. Nous y entrons avec lui à plus d'un titre. Tout d'abord, nous débutons ce Carême avec la célébration des Quarante Heures d'Adoration, "exercice" restauré par saint Philippe Néri, encore laïc. Le jeune Philippe, qui, les yeux fixés sur Jésus-Christ, invitait ses frères à se relayer devant le Saint Sacrement, aussi bien à coup de clochettes, qu'à coup de *fervorino*. Nous entrons dans le Carême, poussé par l'Esprit, cet Esprit qui pénétra si miraculeusement le cœur de saint Philippe. Car le Carême est certes la "belle montée vers Pâques" (phrase dont certains se gargarisent un peu trop). C'est aussi le chemin vers la Pentecôte, mystère au cœur de saint Philippe. Avec notre saint, demandons l'Esprit Saint : Esprit de charité et de joie, Esprit de liberté et de profondeur (opposé à la frivolité), Esprit de discrétion, d'humilité et du silence qui écoute.

Nous entrons dans ce Carême avec saint Philippe Néri, plus particulièrement en 2022, année jubilaire pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de sa canonisation qui a été célébrée le 12 mars 1622, en même temps que celles de Thérèse d'Avila, Ignace de Loyola, François Xavier et Isidore le Laboureur. « *Quatre espagnols et un saint* » ont dit les romains de l'époque. C'est parce que nous sommes dans ce 400<sup>e</sup> anniversaire que les prédications des dimanches de Carême nous aideront à (re)découvrir la vie de notre saint, un saint vieillard, plein de jeunesse "image de l'enfance, modèle des vieillards" (cf. litanies). Entrons en Carême, c'est le « *moment favorable* » (2Co 6, 2) : « *Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtiment, et laisser derrière lui sa bénédiction* » (Jl 2, 14). Entrons dans ce jubilé, c'est le « *moment favorable* » (2Co 6, 2) : « *Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons !* » (Jl 2, 15-16a).

Demandons la grâce du commencement, du re-commencement, de la conversion. Une oraison du Carême dit : "fais-nous quitter ce qui ne peut que vieillir". Revenons au temps de la jeunesse. Comme le jeune Philippe, *Pippo Buono*, le "bon petit Philippe", redécouvrons la joie d'être aimés de Dieu, le Père et **notre** Père (comme nous l'entendrons avec Marie-Madeleine près du Tombeau vide) ; redécouvrons la joie d'aimer Dieu ensemble, en frères. Retrouvons l'enfance de Philippe, une enfance non pas sans épreuve (il a perdu sa mère à l'âge de 5 ans), mais une enfance pleine d'esprit sain dans l'Esprit Saint (permettez ce jeu de mot... première pénitence du Carême). Avec saint Philippe, demandons la grâce de retrouver l'esprit d'enfance, un esprit plein d'émerveillement, un esprit pétri par les chants de louange, par la ferveur, par l'émulation mutuelle à faire le bien, un esprit qui aime à s'attarder et à contempler d'abord ce qui est beau. Demandons au Seigneur le don de l'Esprit Saint pour notre conversion, à commencer la conversion de notre regard, de nos yeux, car « *la lampe du corps, c'est l'œil. Donc, si ton œil est limpide, ton corps tout entier sera dans la lumière* » (Mt 6, 22). Donc, demandons au Seigneur la conversion du regard pour aboutir, en profondeur, à la conversion de nos cœurs. « *Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtiment* » (Jl 2, 13).

Bon et saint Carême : "je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, la joie de ma jeunesse".